Edgar Quinet-Alfred Dumesnil, *Correspondance*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5067>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5067

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 660

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Edgar Quinet-Alfred Dumesnil, *Correspondance* », *Studi Francesi* [En ligne], 165 (LV | III) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5067> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5067>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Edgar Quinet-Alfred Dumesnil, *Correspondance*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

EDGAR QUINET-ALFRED DUMESNIL, *Correspondance*, texte édité et annoté par Laurence RICHER, Paris, Honoré Champion éditeur, «Bibliothèque des correspondances, mémoires et journaux», 2009, pp. 444.

- 1 Auditeur de Michelet et Quinet au Collège de France, Alfred Dumesnil est devenu le gendre du premier, le disciple dévoué du second qu'il remplacera temporairement dans son enseignement durant l'exil. Cet idéaliste mystique, souvent en bute aux difficultés matérielles, plein de doutes sur son écriture, n'avait *a priori* rien de commun avec le révolté, sûr de son talent, qu'était le philosophe, historien et poète. Mais leur correspondance révèle l'intimité partagée de leur vie familiale, notamment à Vascoeuil, aussi bien que son travail de relais auprès des éditeurs. Si Hermione est la secrétaire-lectrice de son mari, Dumesnil entretient les contacts, suit pas à pas la publication de l'œuvre, relit les épreuves en fidèle admirateur.
- 2 Laurence Richer annoté avec précision et soin, outre un index des personnes, des titres d'œuvres et de périodiques, ces missives, en grande partie inédites, échangées depuis l'emprunt par Quinet d'un Évangile en janvier 1845 jusqu'à la mort de Michelet en décembre 1874. Son édition permet de discerner l'élaboration de cette réflexion sur l'avènement de la démocratie qui en voit aussi les périls menaçant la liberté, selon une pensée qui entremêle toujours méditation politique, goût des arts et souci de la spiritualité.